

PARCOURS

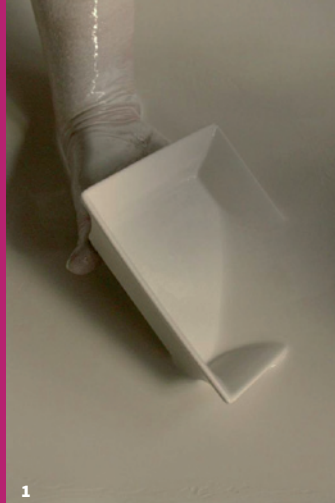
PAYS MONTS

ET BARRAGES

PAYS D'ART ET D'HISTOIRE



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE



1



2

1. La porcelaine, un savoir-faire toujours vivant (ici à l'usine Carpenet à Saint-Léonard-de-Noblat).

2. L'élevage, aujourd'hui majoritairement bovin, pare de petites taches rouges les paysages ruraux (ici à Saint-Julien-le-Petit).

3. Le monument aux morts de Châteauneuf-la-Forêt est une réplique de la statue de la Liberté éclairant le port de New-York. Il rappelle le lourd tribut payé par les communes rurales, durant les deux guerres mondiales.



3

LE PAYS MONTS ET BARRAGES

LE TERRITOIRE DU PAYS MONTS ET BARRAGES, AU NORD-OUEST DU MASSIF CENTRAL, SE PRÉSENTE COMME UN ESPACE DE TRANSITION ENTRE LA MONTAGNE LIMOUSINE À L'EST ET LES PLATEAUX PÉRIPHÉRIQUES DE L'OUEST DU LIMOUSIN, ENTRE GRANIT ET ROCHES MÉTAMORPHIQUES. IL RELIE LE PLATEAU DE MILLEVACHES À L'ANCIENNE CAPITALE RÉGIONALE QU'EST LA VILLE DE LIMOGES.

TERRE DE RÉSEAUX

On doit essentiellement la genèse du territoire de Monts et Barrages à l'insensible évolution de ses réseaux.

Le premier est constitué par l'ensemble de ses cours d'eau, structurés autour de son épine dorsale, la Vienne. Ces rivières et ruisseaux, par leur action érosive, ont modelé le relief du pays, créant vallées encaissées et alvéoles, replats habitables et cultivables, ou collines. Généralement couvertes de landes hier, comme en témoigne le site naturel classé du Mont Gargan, la plupart sont aujourd'hui occupées par des bois et forêts.

On doit aussi à l'omniprésence de ces cours d'eau une grande part du développement économique du pays, aux côtés de l'agriculture et de l'élevage en particulier. L'installation de nombreux moulins, dès le Moyen Âge, a en effet permis le large développement d'activités telles que la tannerie, la papeterie ou la porcelaine. Tous ces savoir-faire sont encore bien représentés sur le territoire par le Moulin du Got, espace culturel et pédagogique, atelier de fabrication de papier et d'impression, et quatre entreprises labellisées « Entreprises du Patrimoine Vivant » : les manufactures de porcelaine JL Coquet, Carpenet et Feeling's

Sylvie Coquet d'une part, et la tannerie Bastin, propriété du groupe Weston, d'autre part.

Adapté à ce dense réseau hydrographique, le réseau des chemins est sans doute le second élément générateur de l'occupation du sol et des paysages du territoire – auquel viendront s'ajouter plus tardivement les réseaux ferrés du chemin de fer, à la fin du XIX^e siècle, et du tramway, durant la première moitié du XX^e.

Les bourgs s'installent sur les grands itinéraires, à leurs croisements ou à proximité de passages à gué, à l'image des deux Sites Patrimoniaux Remarquables du territoire, Saint-Léonard-de-Noblat et Eymoutiers, et les villages près des terres cultivables, sur les replats les mieux orientés. L'utilisation des ressources du sol donne au bâti vernaculaire, une cohérence d'ensemble et une originalité de détail donnant tout son caractère à cette architecture sans architecte. Masléon fait figure d'exception puisqu'il s'agit de la seule bastide du secteur (fin du XIII^e siècle), dont le plan aux rues se croisant en angle droit est typique de ces créations ex-nihilo.

L'art enfin est venu agrémenter cet ensemble paysager en s'installant aussi bien dans des espaces muséographiques tels que le Centre international d'art et du paysage de



Vassivière, ou l'Espace Paul Rebeyrolle à Eymoutiers, consacré notamment au peintre natif de la commune, qu'en tous les coins du pays : œuvre de Jean-Pierre Uhlen dans l'église de Saint-Amand-le-Petit, fontaine de Marc Petit à la mémoire des déportés à Châteauneuf-la-Forêt, stèle commémorative de Jean-Joseph Sanfourche à Moissannes, etc.

Il faut ajouter à cet ensemble la variété et la qualité des vitraux du territoire, de l'ensemble de verrières du XV^e siècle de la collégiale d'Eymoutiers aux vitraux modernes de Francis Chigot (dans les églises d'Eymoutiers, de Sauviat-sur-Vige, etc.), dont la famille est originaire de Saint-Léonard-de-Noblat.

LIEU DE PASSAGE

Toutes ces caractéristiques en font depuis des siècles un lieu de passage fréquenté. Dès l'Antiquité, de grands itinéraires le traversent, grand chemin de Bourges à Bordeaux, nord-sud, ou voie romaine de Lyon à Saintes, est-ouest.

Au Moyen Âge, c'est plus particulièrement le pèlerinage vers le tombeau de saint Léonard qui entraîne la venue et le passage de très nombreux pèlerins, de toute l'Europe, tant le rayonnement de son culte fut important.

Durant la Seconde Guerre mondiale, des traversées plus meurtrières ont aussi émaillé l'histoire du pays et marqué durablement son esprit : c'est notamment le cas des passages meurtriers de la Division Brehmer en avril et de la colonne Jesser en juillet 1944, venues pour réprimer les maquisards du secteur emmenés par Georges Guingouin, « le Préfet du maquis », et qui se heurtèrent à une farouche résistance aux abords du Mont Gargan.

Aujourd'hui, le Pays Monts et Barrages voit passer de nombreux touristes, circulant entre les deux pôles que sont Limoges et le lac de Vassivière, ou marchant le long des chemins de Saint-Jacques de Compostelle, structurés touristiquement depuis la fin du XX^e siècle, et dont Saint-Léonard-de-Noblat et sa collégiale, inscrite au Patrimoine mondial de l'UNESCO à ce titre, sont une étape incontournable.

POINT DE DÉPART

Le pays fut aussi longtemps un point de départ. Qu'il s'agisse des marchands de papier aux foires de Champagne, de cuir vers Grenoble, de bœufs vers les foires parisiennes ou de migrants maçons du canton d'Eymoutiers, de nombreux habitants



ont depuis des siècles circulé en France et au-delà, ramenant au pays le fruit de leurs expériences lointaines, des savoir-faire et des idées nouvelles.

Mais depuis plus d'un siècle, ce sont les départs définitifs qui marquent le plus le territoire. L'exode rural, amplifié par la saignée démographique de la Grande Guerre, a profondément modifié le pays en divisant par deux sa population.

TERRITOIRE D'ACCUEIL

Enfin, Monts et Barrages se présente aussi comme une véritable terre d'accueil. Ce fut le cas lors des deux guerres mondiales par l'intégration ponctuelle ou durable de populations venues de Belgique, du nord et du nord-est de la France.

En 1939-1945, le pays fut d'ailleurs le lieu de refuge de nombreux artistes : à Saint-Léonard-de-Noblat, au collège où séjourna Serge Gainsbourg alors adolescent, chez le peintre Élie Lascaux qui accueillit un temps le critique d'art Daniel Kahnweiler, les écrivains Michel Leiris et Raymond Queneau notamment, ou encore à Peyrat-le-Château, refuge du dadaïste Raoul Hausmann.

Après-guerre, cette tradition de l'accueil n'a cessé de s'amplifier, par le développement

touristique lié à la création des lacs de barrages au milieu du XX^e siècle, par l'arrivée de nouvelles populations, agriculteurs bretons, normands, etc. dans les années 1960, périurbains à l'ouest ou néo-ruraux à l'est depuis les années 1970, ou plus récemment par l'installation notamment d'un Centre d'Accueil de Demandeurs d'Asile à Eymoutiers.

1. Le bâti rural, comme cette grange à Cruzillas (commune de Saint-Paul), témoigne des anciens modes de vie ruraux : l'agriculture et l'élevage y occupaient une place prépondérante.

2. Nombreux sont les chemins creux bordés de murets en pierre sèche, ou plus simples comme ici à Surdoux. Ils reflètent des logiques de déplacement bien différentes d'aujourd'hui.

3. La Vienne, cernée de forêts, a notamment permis l'installation de moulins à papier, comme ici à Saint-Léonard-de-Noblat aux abords du Moulin du Got.

4. Neuf barrages ont été construits durant le XX^e siècle sur les différentes rivières traversant le Pays Monts et Barrages, comme ici à Bujaleuf sur la Maulde.



1

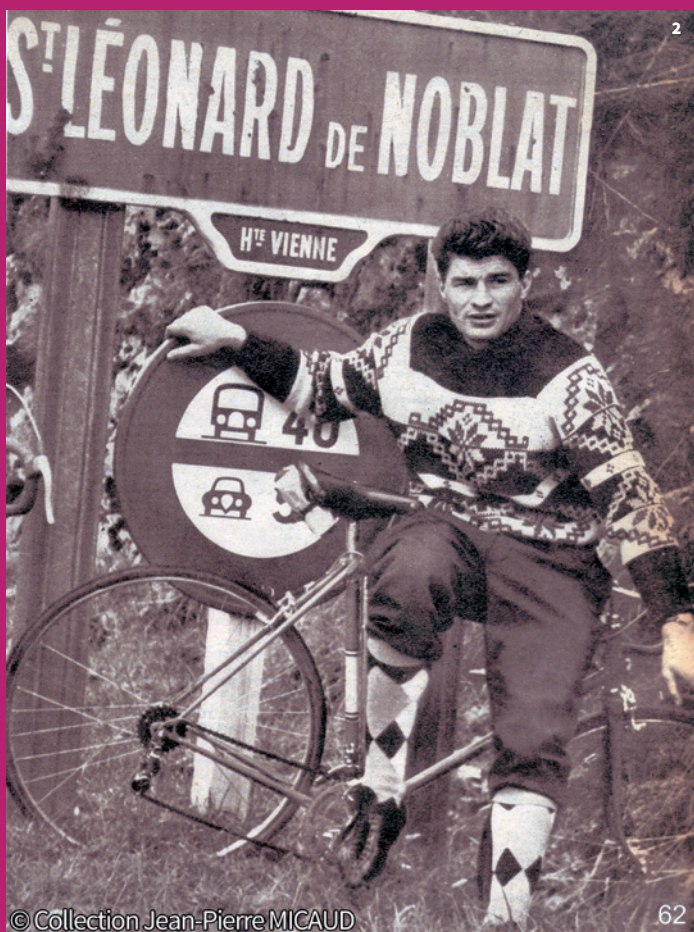
1. Le dolmen du Pouyol (Eybouleuf) est l'un des trois visibles du territoire, avec celui de Sainte-Marie à Châteauneuf-la-Forêt, et celui du Reineix à La Croisille-sur-Briance.

2. Raymond Poulidor (1936-2019), champion cycliste résidant à Saint-Léonard-de-Noblat depuis 1961, l'« éternel second » du Tour de France au palmarès incroyable, fait lui aussi partie, à sa façon, du patrimoine local.

3. Georges Guingouin, héros de la Résistance en Limousin, lors de la libération de Limoges en août 1944.

4. Le quartier du Pont-de-Noblat, site stratégique de franchissement de la Vienne, existe en parallèle du bourg de Saint-Léonard depuis le Moyen Âge.

5. Le lac de Vassivière et son barrage (situé en Creuse) construit au début des années 1950.



2





Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chemins de Saint-Jacques-
de-Compostelle en France
inscrits sur la Liste du
patrimoine mondial en 1998

D'UN SITE À L'AUTRE

SAINT-LÉONARD-DE-NOBLAT

La ville doit sa croissance et sa notoriété à saint Léonard, sur le tombeau présumé duquel un pèlerinage d'ampleur européenne se développe dès le début du XI^e siècle.

Des milliers de pèlerins affluaient de toute l'Europe jusqu'à la collégiale, chef-d'œuvre de l'art roman (XI^e-XII^e siècles), entièrement consacrée au pèlerinage autour du saint patron des prisonniers. Un ancien hôpital et plusieurs maisons médiévales attestent de cette première période faste, avec leurs façades en partie conservées pour cinq d'entre elles, affichant baies géminées et décors ostentatoires, ou plus discrètement avec leurs caves voûtées.

La ville a ensuite connu une seconde période de prospérité, aux XVII^e-XVIII^e siècles, cette fois issue de l'activité économique liée à l'eau.

Deux sites en témoignent encore : le Moulin du Got, moulin à papier du XV^e siècle, et la tannerie Bastin, l'une des dernières tanneries françaises à produire du cuir selon les méthodes anciennes (tannage végétal). Deux autres musées sont consacrés à l'histoire de la ville : l'un au développement ferroviaire (Musée Historail), l'autre à l'illustre savant Gay-Lussac, au sein de l'ancien couvent des Filles-de-Notre-Dame bâti au XVII^e siècle.

Deux maisons emblématiques, construites au début du XVII^e siècle, reflètent aussi ce renouveau : les maisons à la « tour ronde » et à la « tour carrée » (place de la République).

EYMOUTIERS

Seconde commune la plus peuplée du Pays Monts et Barrages, l'origine de la cité pelaude repose elle aussi sur la légende d'un ermite. Saint Psalmet serait venu évangéliser le territoire au VI^e siècle. Sur son tombeau on aurait érigé une église, devenue collégiale au XI^e siècle. C'est le monument majeur de la ville, avec l'ancien couvent des Ursulines du XVII^e siècle. La collégiale est classée au titre des Monuments historiques en particulier pour son ensemble de vitraux, le plus important du centre de la France : 16 verrières du XV^e siècle.

Après les destructions de la Guerre de Cent Ans (1337-1453) et des Guerres de Religion (XVI^e siècle), le XVII^e siècle marque le renouveau de la ville. L'activité florissante des tanneurs, installés le long de la Vienne, apporte la richesse nécessaire pour reconstruire. À l'exception des vestiges de la maison médiévale rue Gabriel Péri, les bâtiments d'Eymoutiers datent ainsi majoritairement de cette période. Aujourd'hui, l'art



contemporain marque l'espace public, avec les sculptures de Christian Lapie dans le Pré Lanaud, l'œuvre *Plate-forme* par l'Atelier 1:1 boulevard Émile Zola (projet « Vassivière Utopia » lié au Centre international d'art et du paysage de Vassivière), ou l'Espace Paul Rebeyrolle (musée dédié à l'artiste né ici en 1926).

LE MONT GARGAN

Sommet de 731 mètres situé sur la commune de Saint-Gilles-les-Forêts, le Mont Gargan est un site incontournable du Pays Monts et Barrages. Seul site classé du territoire, pour la richesse de ses espaces naturels (landes sèches à bruyères, ajoncs et callunes) permettant l'accueil d'une biodiversité remarquable (flore, oiseaux, insectes, etc.), il offre un vaste panorama sur le Plateau de Millevaches, le Massif des Monédières, et sur les autres plateaux limousins jusqu'aux Monts d'Auvergne. L'allée de hêtres y donnant accès date de la fin du XIX^e siècle. Elle est contemporaine de la construction de la chapelle Notre-Dame-du-Bon-Secours par l'abbé Joyeux, curé de Surdoux et de Saint-Gilles, entre 1868 et 1871.

Mais ce lieu est surtout connu pour avoir été le théâtre d'âpres combats lors de la Bataille du

Mont Gargan (juillet 1944), entre Résistants, menés par le Colonel Georges Guingouin, instituteur à Saint-Gilles-les-Forêts, et soldats allemands aidés de miliciens français. Peu après cette bataille marquante, les troupes de Guingouin libérèrent Limoges le 21 août 1944.

VASSIVIÈRE

Le nom du Pays est lié à la présence de neuf grands barrages sur son secteur. Le barrage de Vassivière, le plus connu, se trouve en dehors du territoire, dans le département de la Creuse. Mis en eau en 1952, le lac de Vassivière couvre une superficie de près de 1 000 ha sur les communes creusoises de Royère-de-Vassivière et Faux-la-Montagne, et, côté Haute-Vienne, Beaumont-du-Lac et Peyrat-le-Château.

Depuis les années 1960, ces retenues ont favorisé le développement d'un tourisme privilégiant la découverte de la nature, les loisirs nautiques et halieutiques. Sur l'île se trouve depuis 1995 le Centre international d'art et du paysage, conçu par les architectes Xavier Fabre et Aldo Rossi, qui accueille expositions et résidences d'artistes. Il est entouré du Bois de sculptures, œuvres permanentes installées sur l'île, en extérieur.



6



7

1. Le Pré Lanaud

(Eymoutiers) offre une vue remarquable sur l'ancien couvent et la collégiale. Depuis 2013, l'œuvre « L'infini suspendu » de Christian Lapie y a trouvé sa place.

2. Le Moulin du Got,

lieu de production papetière et de création artistique, est ouvert au public depuis 2001.

3. La collégiale Saint-Léonard

est inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO au titre des « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France ».

4. La maison du Maître Tanneur

à Eymoutiers, et ses greniers à claire-voie, servant autrefois à faire sécher les peaux tannées.

5 et 6. Le lac de

Vassivière et le Centre international d'art et du paysage qui s'intègre au cœur de l'île.

7. Le Mont Gargan

et sa chapelle.



Guéret

Saint-Martin Terressus

Le Châtenet en-Dognon

Sauviat sur-Vige

Moissannes

Royères

Saint-Léonard de-Noblat

Champnétery

Cheissoux

Saint-Julien le-Petit

Limoges

Eybouleuf

Saint-Denis des-Murs

La Maulde

Bujaleuf

Augne

Saint-Am le-Petit

La Geneytouse

Maslêon

Saint-Paul

Roziers Saint-Georges

Eymoutiers

Saint-Bonnet Briance

Neuvic-Entier

Sainte-Anne Saint-Priest

Linards

Châteauneuf la-Forêt

Sussac

Doms

Saint-Méard

La Croisille sur-Briance

Saint-Gilles les-Forêts

Mont Gargan

Surdoux

Saint-Germain les-Belles

Chamberet

HAUTE VIENNE

CO

A20

LE PAYS MONTS ET BARRAGES

ADRESSES UTILES

Office de Tourisme de Briance-Combade

19 Place E. Degrassat
87130 CHÂTEAUNEUF-LA-FORÊT
Tél. : 05 55 69 63 69
Mail : tourisme@briancecombade.fr
Site web : cc-briance-combade.com

Office de Tourisme de Noblat

Place du Champ de Mars
87400 SAINT-LÉONARD-DE-NOBLAT
Tél. : 05 55 56 25 06
Mail : otsi@ccnoblat.fr
Site web : tourisme-noblat.org

Office de Tourisme des Portes de Vassivière

17 Avenue de la Paix
87120 EYMOUTIERS
Tél. : 05 55 69 27 81
Mail : ot-accueil@cc-portesdevassiviere.fr
Site web : tourisme-portesdevassiviere.fr

Office de Tourisme Le Lac de Vassivière

Auphelle
87470 PEYRAT-LE-CHÂTEAU
Tél. : 05 55 69 76 70
Mail : tourisme@lelacdevassiviere.com
Site web : lelacdevassiviere.com

PARCOURS Le Pays Monts et Barrages
réalisé par le Pays d'art et d'histoire de Monts et Barrages
Décembre 2020

Textes - PAH Monts et Barrages - Julie GRÈZE et Guillaume MARTIN

Conception et carte - PAH Monts et Barrages, d'après DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2018

Crédits photos (tous droits réservés) - PAH Monts et Barrages sauf Marc ALBIN : p.20 (3) ; Claude ANDRIEU : p.8 (3) ; Philippe BAUDOIN : couverture (Mont Gargan), p.5 (3), p.7 (5) et p.10 (5) ; Jean-Pierre MICAUD : p.6 (2) ; Collection particulière : p.7 (3) ; Musée de la Résistance de Peyrat-le-Château : p.21 (4) ; OT de Noblat : p.2 (1), et p.6 (1).

Remerciements - Marc ALBIN, Claude ANDRIEU, Philippe BAUDOIN, Michèle GUINGOUIN et Jean-Pierre MICAUD.

Impression - GDS Imprimeurs, Limoges



Ussel ▲

1. Les tourbières se concentrent à l'est du territoire, sur la Montagne limousine (ici tourbière de la Route élevée à Beaumont-du-Lac).

2. La forêt d'Espagne (Sauviat-sur-Vige) et son tapis d'aïl des ours.

3. Landes sèches du Mont Gargan, peuplées de bruyères et genêts typiques de ces milieux.



D'UN THÈME À L'AUTNE

ESPACES NATURELS

Souvent qualifié de « pays vert », le Limousin est réputé pour sa nature préservée. Le Pays Monts et Barrages est à son image, rassemblant les milieux caractéristiques du patrimoine naturel régional.

Les tourbières, comme celles de la Route Élevée (Beaumont-du-Lac) ou de Quenouille (Peyrat-le-Château), sont des zones humides d'eau stagnante, où s'accumule de la matière organique végétale (la tourbe), en strates régulières à raison d'un millimètre par an ! Ces régulateurs écologiques (stockage et régulation de l'eau, purification de l'eau et de l'air...) se concentrent surtout à l'est, sur le Plateau de Millevaches.

Les landes sont des formations végétales basses, peuplées principalement de bruyères et de genêts. Ces paysages typiquement limousins existaient essentiellement grâce aux activités agro-pastorales : les moutons entretenaient ces parcelles peu propices aux cultures, empêchant les arbustes émergeant de devenir arbres puis forêts. Elles peuvent être sèches, sur les hauteurs, telles les landes du Mont Gargan, aux bruyères animant de teintes violettes ce site remarquable, ou humides, dans les fonds de vallée, à l'image des landes de Brénac sur la commune

d'Eymoutiers.

La forêt pare l'ensemble du territoire, constituée plutôt de feuillus à l'ouest, et majoritairement de résineux issus de plantations à l'est, donnant une nouvelle valeur aux terres d'altitudes difficiles à rentabiliser. La forêt d'Épagne à Sauviat-sur-Vige, le massif forestier d'origine médiévale de Châteauneuf-la-Forêt, ou le Bois de Crozat aux abords du lac de Vassivière abritent une biodiversité singulière.

Quelques arbres remarquables se signalent ponctuellement, tel le chêne dit « Arbre aux Poules » à Saint-Julien-le-Petit.

Les 1 300 km de rivières et ruisseaux sont une autre richesse essentielle : la Vienne, la Maulde, la Combade, le Taurion, la Briance, la Vige... Par endroits, leur lit est occupé de chaos rocheux, particulièrement remarquables sur la Vienne aux Rochers de Négremont (Rempnat). Des centaines d'étangs et lacs ponctuent les quelques 900 km² du territoire, tels ceux de Crorieux à Linards, de Vallégeas (entre Sauviat-sur-Vige et Moissannes), de Saint-Paul... Ces milieux accueillent une faune remarquable, en partie visible de près à la Cité des insectes (Nedde), proposant expositions, animations et créations autour de ces êtres étonnants...



1



2

PAYSAGES ET BÂTI RURAL

Les paysages du Pays Monts et Barrages offrent une diversité tout en douceur, s'échelonnant progressivement d'ouest en est, alternant vallées et plateaux. Ouverts de bocages sur les bas plateaux périphériques de l'ouest, ils tendent à se refermer à mesure que l'on avance vers l'est et les forêts peuplant les altitudes de la Montagne limousine (330 à 800 m). Les haies, naturelles ou clôtures, alternent avec des forêts éparses côté ouest, tandis qu'à l'est dominant les alvéoles, micro-reliefs aux sommets arrondis plantés de résineux et aux fonds plats et humides. Au sud, un site naturel fait exception : le Mont Gargan.

Ces multiples paysages dévoilent leur charme discret au détour d'un virage, d'une colline ou d'une vallée, offrant ici un monument comme la Tour d'Échizadour (Saint-Méard), là une croix de chemin, ou au détour d'un méandre le pont du Dognon, hors-norme par sa couleur et son architecture résolument modernes.

Ces paysages ne seraient pas si intimement limousins sans la présence en leur écrin d'un bâti rural discret mais préservé, issu du savoir-faire d'autrefois et des richesses géologiques locales, dont la beauté n'a d'égal que son

adaptation aux usages de l'époque. Fours à pains, fontaines, granges, puits, séchoirs à châtaignes, lavoirs, moulins... émaillent les campagnes tranquilles, remémorant la vie d'antan avant les bouleversements de la période contemporaine.

Cette architecture sobre est le fruit de la nature qui l'entoure : granit et ardoise à l'est, à l'ouest tuiles, gneiss ou schiste lié à l'argile et au tuf, offrant des camaïeux subtiles allant du beige à l'ocre jaune, rouge ou brun, du gris-beige au gris-bleuté.

1. L'étang de Sivergnat,
commune de Saint-Bonnet-Briance.

2. La Tour d'Échizadour (XII^e siècle),
commune de Saint-Méard.

3. Le pont du Dognon (Le Châtenet-en-Dognon), lors d'une vidange du barrage du Maureix (Saint-Martin-Terressus). On aperçoit alors la travée détruite par les Résistants à la fin de la Deuxième Guerre mondiale et les piles de l'ancien pont.

4. Croix de chemin,
commune de Champnétery.

5. Lavoir de Quenouille,
commune de Peyrat-le-Château.





1. L'église de Cheissoux, et sa croix de parvis du XV^e siècle, une architecture représentative des églises limousines du XIII^e siècle.

2. Vitraux contemporains (2014) de Jacques Victor Giraud dans l'église de Saint-Gilles-les-Forêts.

3. Œuvre contemporaine de Jean-Pierre Uhlen dans l'église de Saint-Amand-le-Petit, avec l'artiste l'achevant en 2015.

4. Détail de l'enfeu de l'église du XIII^e siècle de Sainte-Anne-Saint-Priest.

5. L'église d'Augne dans son paysage.





ÉGLISES RURALES

Chaque commune possède sa propre église. Certaines font exception, ayant conservé les églises de leurs anciennes paroisses avant leur fusion en une seule commune après la Révolution. Telle Sainte-Anne-Saint-Priest et ses trois églises : celles du bourg, ancienne commanderie hospitalière, de Saint-Priest-les-Vergnes, aujourd'hui privée, et de Villevaleix, privée et transformée en grange ! Les églises du territoire reflètent pour nombre d'entre elles la vague de construction d'édifices religieux au XIII^e siècle en Limousin, avec cette architecture sobre caractéristique (clocher-mur et chevet plat), à l'image de Cheissoux ou Rempnat. Certaines formes de clocher sont plus rares, comme le clocher-bulbe du Châtenet-en-Dognon, entièrement couvert de bardeaux de châtaignier, ou le dôme à l'impériale de Sauviat-sur-Vige. Toutes ont été retouchées au fil du temps. Rares sont celles qui possèdent leur chœur roman d'origine, à l'exception notable des églises de La Geneytouse, Saint-Denis-des-Murs, La Croisille-sur-Briance et Roziers-Saint-Georges.

Nombre d'entre elles ont été restaurées. À Rempnat, l'architecte a choisi délibérément de parer l'intérieur des couleurs disparues,

en insistant volontairement sur les contrastes pour des raisons de mise en valeur.

La restauration peut aussi révéler des éléments jusqu'alors cachés, telle la peinture murale du XIII^e siècle de l'église de Royères, dissimulée jusqu'en 2006 derrière la chaire à prêcher !

Plus rarement, la restauration a pu être complétée d'une commande publique visant à faire entrer l'art contemporain dans l'espace religieux : c'est le cas à Saint-Amand-le-Petit. En 2015, l'artiste Jean-Pierre Uhlen a réalisé une œuvre complète (fresque murale, vitraux, mobilier, éclairage intégré) intitulée *L'eau, la terre, l'air et le feu*.

La création contemporaine s'est aussi installée dans plusieurs édifices religieux par le biais du vitrail à Rempnat, Saint-Gilles-les-Forêts, Saint-Martin-Terressus...

Autrefois, la dévotion populaire sortait des lieux de culte officiels qu'étaient les églises. Des dizaines de « bonnes fontaines » existent toujours sur le territoire comme celle de Grigeas à Doms ou celle dédiée à Saint-Nicolas à Excidioux (Neuvic-Entier).



1. Eymoutiers,

vue sur le bourg et au premier plan l'œuvre *Plate-forme* réalisée par l'Atelier 1:1 dans le cadre du projet « Vassivière Utopia », porté par le Centre international d'art et du paysage de Vassivière.

2. Saint-Méard,

vue sur le bourg depuis Échizadour.

3. Rempnat,

les Rochers de Négremont.

4. Fontaine-mémorial de la déportation de Marc Petit,

à Châteauneuf-la-Forêt.

5. Sussac,

paysage.

6. Peyrat-le-Château,

tourbière de Quenouille.







1



2

ART

L'art est un thème marquant du territoire. Il prend la forme d'œuvres en pleine nature, comme à Bujaleuf, lors de symposiums ayant réuni des sculpteurs de toutes nationalités en 1986-1987 puis en 2007 dans le parc autour du « château » (dont le maire Jean Biron) et au bord du lac, ou le long du Chemin des Poètes, mêlant sculptures et écrits de poètes de renom tels Georges-Emmanuel Clancier, à proximité de l'île de Vassivière où se trouve le Centre international d'art et du paysage, lieu-phare de l'art contemporain. Des œuvres isolées évoquent la mémoire liée à la Deuxième Guerre mondiale. À Châteauneuf-la-Forêt, la fontaine-mémorial de la déportation du sculpteur Marc Petit rappelle l'arrestation le 6 avril 1944 de plus de 60 civils dont 40 Juifs, déportés à Auschwitz. La stèle de Moissannes, réalisée par Jean-Joseph Sanfourche, peintre et sculpteur ayant vécu à Saint-Léonard-de-Noblat, évoque la capture, le 9 juin 1944, d'un officier de la Waffen-SS par un groupe de Résistants du sergent Canou.

À Eymoutiers, l'œuvre de Christian Lapie expose deux groupes de silhouettes en chêne noirci, semblant dialoguer, qui évoquent notamment l'esprit de résistance. Toujours dans la cité pelaude, l'Espace Paul Rebeyrolle

présente les œuvres de ce natif du lieu, artiste majeur du XX^e siècle. Ses peintures et sculptures sont une révolte contre les injustices, mais aussi un hymne à la beauté violente d'une nature indomptable.

SAVEURS ET SAVOIR-FAIRE

Grâce à ses richesses naturelles, le Pays Monts et Barrages connaît, dès le Moyen Âge, une forte activité artisanale. Les tanneries occupaient les bords de la Vienne, à Saint-Léonard-de-Noblat et Eymoutiers notamment. Les moulins aussi, en particulier ceux à papier ayant fait de Saint-Léonard la capitale régionale papetière au XVIII^e siècle. Dès le début du XIX^e s'ajoute la porcelaine, dans le sillon de celle de Limoges. Cette industrie a donné naissance à un art discret, visible dans tous les cimetières du territoire : celui des plaques funéraires en porcelaine.

Côté gastronomie, la race bovine limousine symbolise toujours la région, les « vaches rouges » ayant remplacé à partir du XIX^e siècle les troupeaux de moutons qui autrefois maintenaient les paysages de landes ouverts. Deux pâtisseries complètent ce riche tableau : le massepain à Saint-Léonard (à base d'amande), et le « Pelaud » à Eymoutiers (noisettes et chocolat noir).



3



4



5

1. L'Ange, réalisé en 2007 par le sculpteur suédois Ingemar Lolo Andersson, veille sur le lac de Bujaleuf.

2. Massepains, spécialité à base d'amande de Saint-Léonard-de-Noblat.

3. Espace Paul Rebeyrolle, à Eymoutiers.

4. La tannerie Bastin, dans les faubourgs de Saint-Léonard-de-Noblat, est l'une des dernières en France à produire un cuir à partir des méthodes anciennes et naturelles.

5. Le Moulin du Got, à Saint-Léonard-de-Noblat (luminaire de Christian Baron).

« HABITANTS DU PAYS DE L'ANBRE ET DE L'EAU, MAIS AUSSI DE LA PIERRE ET DU GRANIT, NOUS REDÉCOUVRONS LA RICHESSE DE CET ENVIRONNEMENT. »

Jean BIRON, Symposium de sculptures de Bujaleuf, 1986

Le label « **Ville ou Pays d'art et d'histoire** » est attribué par le ministre de la Culture après avis du Conseil national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Il qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance et de médiation.



Le service animation de l'architecture et du patrimoine, piloté par l'animateur de l'architecture et du patrimoine, organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales de la Ville/du Pays par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs avec le concours de guides-conférenciers professionnels.

Pays d'art et d'histoire de Monts et Barrages

Le Château - Maison de Pays
87460 BUJALEUF
Tél : 05 55 69 57 60
www.pahmontsetbarrages.fr
animationpahmb@gmail.com

